

## Près de Rouen, Jean-François, enseignant fraîchement retraité, a accepté de reprendre du service

4-5 minutes

Jean-François Perrin, professeur retraité, a accepté de reprendre le chemin de l'école pour pallier l'absentéisme lié au Covid. Rencontre dans une maternelle, à Malaunay.



À 63 ans, Jean-François Perrin a répondu favorablement à l'appel à reprendre l'enseignement, duquel il était retraité depuis six mois. Rencontre. (©MN/76 actu)

Par [Margot Nicodème](#) Publié le 21 Jan 22 à 7:02

Les réflexes de Jean-François Perrin ne sont pas partis, mais est-ce bien étonnant quand on sait qu'il a cessé son activité **d'enseignant** il y a six mois ? Il fait partie **des retraités** qui ont répondu favorablement à **l'appel de l'Éducation nationale** : depuis le 17 janvier 2022, l'habitant de Bois-Guillaume a repris le chemin de l'école, où il a exercé pendant 44 ans. Jeudi 20 janvier, il effectue son troisième remplacement consécutif dans une école maternelle qui, comme les deux précédentes, lui est étrangère. C'est lors de sa classe de motricité, avec 15 bambins du groupe scolaire Brassens de **Malaunay (Seine-Maritime)**, que nous lui rendons visite, en présence d'Astrid Mazari, inspectrice académique.

## **Une reprise sous conditions**

C'est seulement quelques jours auparavant, le 12 janvier, que Jean-François a reçu la fameuse lettre lui proposant de reprendre du service. À 63 ans, et après une longue carrière à l'école maternelle Pompidou de Bois-Guillaume, il accepte, mais pose ses conditions. « J'ai demandé à être dans un périmètre de 15 kilomètres de chez moi, et à rester en maternelle », explique-t-il. Il semblerait que peu d'anciens professeurs ont, comme lui, fait le sacrifice : sans communiquer de chiffres précis, l'inspectrice parle de « quelques candidatures qui, progressivement, se rapprochent de nous ». Jean-François, lui, l'a fait par solidarité.

Quand j'ai reçu la lettre, j'ai vu l'urgence. Quand on est à la retraite, on est à distance de tout cela... J'ai vu les problèmes de classes fermées, d'enseignants malades... C'est pour aider les collègues. Je sais que la situation est exceptionnelle, et je ne contre-carre pas le recrutement. Je ne prends la place de personne.

Toutefois, le sexagénaire garde ses priorités bien en tête et laisse entendre que c'est aussi parce que sa cessation d'activité est récente qu'il a accédé à la demande du ministère. « J'ai décidé de partir à la retraite, c'est un choix. Si ça avait été 5-6 ans *[après la retraite]*, ça aurait été plus difficile. On oublie certains réflexes. » Aujourd'hui, toujours à demi-mot, il espère retourner à son quotidien paisible prochainement, et ainsi que « passé février, ça se passera mieux pour répondre aux besoins... »

## **Des remplacements parfois à la dernière minute**

Astrid Mazari explique que des efforts sont faits par l'académie pour « donner des missions qui répondent le plus possible aux envies » des professeurs sur le retour. Avec eux, les remplacements sont aussi assurés par des enseignants contractuels, qui se destinent à faire leur carrière dans le degré dans lequel ils sont affectés. Ces renforts sont parfois mobilisés à la dernière minute, pourvu qu'un maximum de postes inoccupés ne le restent pas.

S'il a des missions jusqu'au vendredi 21 janvier, Jean-François ne sait pas ce qu'il en sera pour la semaine suivante. C'est « une forme de contrat moral », comme l'explique l'inspectrice : le retraité s'est engagé, en reprenant son métier, à se rendre disponible rapidement. Ainsi, « lundi matin, on peut l'appeler à 7h45 *[pour un remplacement]*. Toujours dans le respect des choix qu'il a émis. »

*Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre 76actu dans l'espace [Mon Actu](#). En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.*